

Monsieur le Professeur Verciani à Padua.

Le 16 Novembre 1838

Par votre lettre du 2 de ce mois que je viens de recevoir il semble se présenter une nouvelle difficulté sur le point qui tout d'abord a été l'objet de la flore Dalmatienne. Mais après que nous m'auriez permis de mettre le sujet au jour je ne doute pas que vous ferez abstraction de ce petit inconvénient. Il faut d'être certain pour votre intérêt que l'ouvrage paraisse tout complet, ainsi enrichi des plus nouvelles découvertes, car la critique se servirait à plus forte raison de condamner par son opinion si elle trouve dans votre ouvrage une action de compter des plantes qui est faite il y a plusieurs années et qui seraient à présent publiées sans prendre note des dernières découvertes d'importance. Ainsi votre déclaration, je vous ai cédé le manuscrit et les dessins que je possède "actuellement" et que sérieusement je ne puis pas prendre, au contraire il est nécessaire, que vous suppliez, ajoutiez, corrigiez jusqu'au dernier moment de l'envoi, parcequ'un manuscrit plein d'observations propres du corps de la nature n'est point des marchandises, parcequ'il ne passe pas un jour sans y faire une note de conséquence. Je suis accoutumé à un tel procédé, depuis vingt années aux ouvrages de Mr le professeur Reichenbach. Un auteur ne doit pas seulement travailler à cause de l'argent, mais il faut qu'il préfère l'honneur et la renommée. Une flore provincial qui paraît 1839, aussi doit contenir jusqu'à ce temps toutes les plantes découvertes et les espèces qui ne sont pas encore écrites, il faut qu'elles soient dessinées, sans cela le public se trompera par une illusion. Une telle œuvre de vous pourrait être la seule cause que mon intention, vous accordasse le grand honoraire. Hors cela j'ai à fournir à la dépense de productions qui sont aussi très chères. Ainsi c'est à moi de déclarer, que je ne puis pas m'embarquer dans de telles dépenses.

Monsieur le professeur Reichenbach s'est déclaré prompt de mener la direction de l'impression et de la gravure des planches, mais si son opinion

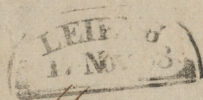
a été

a été de la faire pour rien, c'est de quoi je doute. Il y a une grande
peine qu'il se charge plus que la désignation de quelques nouvelles plantes. Ainsi
je vous conseille, de vous expliquer avec lui pour un dédommagement. La
complaisance est grande et je crois qu'il sera meilleur marché. Seulement per-
souderez-vous qu'un tel arrangement appartienne à l'auteur et non pas à l'éditeur
Je ferai faire la correction des épreuves par un homme de science à mes dépens
et mon intérêt et sûrement nous serons contents de la correction de cette édition.

Je suis tout l'intelligence avec vous que nous laissons tomber de part et d'autre
la condition à cause de l'amende pour le temps de la prochaine livraison.
Parmi les honnêtes gens il y en a aussi d'abondants dans de semblables
spéculations.

Dans l'espérance de recevoir bientôt une réponse convenable j'ai
l'honneur d'être

vosre serviteur
Jérôme Hofmeister



pagato 6^{me} 73

Monsieur le Professeur Versiani

à 17

Seidua

4

NOV 11 1873

21
29